



# INNER MATTER

06.05 → 17.06.23



Nadia Waheed. After Accra (détail), 2023, 132 x 157cm, huile sur toile

## INNER MATTER

Sur une proposition de Anne-Laure Lemaître, avec SHONA MCANDREW, NADIA WAHEED, SYDNEY VERNON  
6 mai - 17 juin 2023

La Galerie LJ est heureuse de présenter «Inner Matter» du 6 mai au 17 juin 2023, sur une proposition d'Anne-Laure Lemaître, curatrice franco-canadienne basée à New York, avec les artistes américaines Shona McAndrew, Nadia Waheed et Sydney Vernon. Cette exposition interroge, à travers la peinture et le dessin, le rapport au corps qu'entretiennent chacune des trois artistes, et comment le format du portrait peut devenir un outil d'acceptation de soi, d'émancipation et d'introspection.

Dans l'interstice qui sépare un corps d'un autre existe un univers, un espace composé de perceptions et de relations physiques entre êtres et objets. Nous appréhendons en partie notre environnement à travers un prisme rationnel érigé par expérience, logique et compréhension commune. Mais qu'existe-t'il au-delà de marqueurs concrets, de connexions spatiales et temporelles ? Au-delà du tangible, le personnel et l'intime tissent une toile, une trame intérieure; un alliage immatériel, amalgame de souvenirs et de sensations à travers lequel nous comprenons le monde. Cet espace, unique à chacun, nous habite et nous différencie. Une définition de soi se construit en cercles concentriques: le soi privé, le soi personnel, le soi public. Le soi privé, aux contours impalpables et invisibles à tout autre, est le berceau de nos multiples complexités. Transcrire cet espace particulier en langage visuel, incarnant l'imperceptible - une réalité matérielle,

mais également héréditaire, émotionnelle et spirituelle - est au cœur de la pratique des trois artistes présentées dans «Inner Matter».

**Shona McAndrew (né en 1990 à Paris, vit et travaille à Philadelphie)** porte un regard tendre et aimant sur ses sujets, représentés dans de rares moments d'abandon et de vulnérabilité où, baissant leur garde, ils peuvent simplement « être », loin des définitions et des jugements imposés par un regard extérieur autre, forcément réducteur. Ces portraits et autoportraits offrent un espace de paix et de repos, d'acceptation et d'accueil rare et salutaire, en contraste avec une violence perceptive à la fois autre et inexorable.

Employant son propre corps comme prémisses à une recherche identitaire complexe, **Nadia Waheed (née en 1992, originaire du Pakistan, vit et travaille à Austin)** sonde les profondeurs d'une représentation de soi réelle et plurielle. Le corps est un vaisseau, un point d'origine métaphysique autant que corporel. Explorant des relations existentielles liées au soufisme et à des formes de pensées magiques traditionnelles, elle crée un espace de vie où plans éthérés et physiques se rejoignent et s'allient. Utilisant la repossession de documentation photographique familiale comme base pour ses compositions partiellement autobiographiques et partiellement fictionnelles, **Sydney Vernon (née en 1995 aux USA, vit et travaille à Baltimore)** cherche à interroger cette mémoire intergénérationnelle spécifique, au sein d'un contexte social et historique complexe. Ses œuvres, alliant dessin, peinture et collages, offrent une approche poétique intégrant le personnel comme marqueur universel.

L'esprit humain tend à définir, réduire, catégoriser; à créer un lieu circonscrit pour chaque chose et pour chacun, afin de pouvoir donner sens du monde. Dans une société exponentiellement dystopique et dichotomique, revendiquer une complexité et une pluralité subtiles, au-delà de marqueurs différentiels réducteurs et limitatifs, est un acte fort à la fois introspectif et radical.

En prenant ancrage dans un format séculaire classique, comme le portrait, **pour établir une pratique dépassant les normes conventionnelles du genre**, Shona McAndrew, Nadia Waheed et Sydney Vernon offrent une mise en abyme, une redéfinition moins linéaire de l'idée de portrait en tant que représentation d'un sujet, mais également d'un auteur. Évocatives, éminemment spécifiques et uniques, leurs pratiques ont valeur d'incantations. Elles concrétisent en présence palpable substantielle les profondes fondations par lesquelles nous nous connectons individuellement à une réalité commune, qui demeure cependant protéiforme et plurielle.

→ VISUELS EN HD SUR DEMANDE



Sydney Vernon, «My Fair Lady», 2020, 121 x 185cm, gouache, pastel et sérigraphie sur papier



Shona McAndrew, «Hold You Tight», 2022, 218x106cm, acrylique sur toile

Née en Arabie saoudite mais originaire du Pakistan, Nadia Waheed (née en 1992, vit et travaille à Austin, Texas) réalise des peintures figuratives allégoriques partiellement autobiographiques, explorant l'identité féminine, la vulnérabilité et les traumatismes culturels. Les sujets féminins, souvent des autoportraits, portent clairement le poids des pressions culturelles, souvent contradictoires, qui pèsent sur les femmes.

Ses peintures font également preuve d'une certaine intériorité ou d'interrelations avec d'autres femmes qui laissent entrevoir l'espace d'un « moi libéré », non soumis aux normes et aux contraintes sociales. Son expérience des bouleversements provoqués par la pandémie l'a amenée à se tourner encore plus résolument vers les questions de spiritualité et de recherche d'harmonie au milieu des clameurs de la modernité.

Le détachement est un thème récurrent dans l'œuvre de Waheed, symbolisé par des figures féminines flottantes, dérivant et détachées de leur environnement. Pourtant, ces figures ne sont jamais totalement libérées des préoccupations du monde puisque représenter des femmes sud-asiatiques nues permet de soulever des questions de race, de normes, de beauté et de pilosité corporelle.

Elle s'est affranchie des limites des tonalités de peau conventionnelles et elle peint désormais des femmes d'Asie du Sud dans des teintes brillantes de vert, de rose, de rouge, de jaune ou de bleu.

Nadia Waheed est née en Arabie saoudite mais a passé sa jeunesse dans des villes aussi diverses qu'Islamabad, Paris, Le Caire et certaines régions des États-Unis. Chaque nouvel endroit s'accompagnait d'un ensemble différent de règles factices sur la façon dont on doit être une fille ; mais à chaque fois, ces règles étaient différentes de celles qui s'appliquaient aux garçons. La question, « qu'est-ce que cela signifie d'être une femme ? » est alors au cœur de sa recherche artistique.



Dans les peintures de Nadia Waheed, les femmes sont centrées sur elles-mêmes. Elles n'ont pas d'autres personnes à charge qu'elles-mêmes ; elles ne sont ni la mère ni l'épouse de personne. Elles se servent d'elles-mêmes et s'apaisent elles-mêmes. Et elles contiennent des multitudes. Lorsqu'il y a plus d'une femme dans un tableau, les différentes entités représentent le moi intérieur d'une même personne en communion les unes avec les autres. L'objectif principal de l'artiste était de lutter contre ces conflits internes et externes et de trouver un moyen, non seulement d'aller de l'avant, mais surtout de donner un sens à son travail. Ce travail est né de l'espace minuscule entre l'incertitude et l'impossibilité, un espace d'un pouce où vit la résilience, où vit la survie.

## SOLO EXHIBITIONS

- 2022 'Heavy Bend', Gallery 1957, London
- 2021 'Am I Human Yet?', Arsenal Contemporary Art, New York
- 2020 'I Climb, I Backtrack, I Float', Mindy Solomon Gallery, Miami
- 2019 'For the Few and the Many', BEERS London, London
- 2019 'See Me Where I Am', The Museum of Human Achievement, Austin
- 2019 'Notes From A Windowless Room', Raw Paw Gallery, Austin
- 2018 'Eight Chicks in a Pod', Bolm Studios, Austin

## GROUP EXHIBITIONS

- 2023 'Inner Matter', curated by Anne-Laure Lemaitre, Galerie LJ, Paris
- 2022 'Wonder Women II', Jeffrey Deitch Gallery, Los Angeles
- 2022 'YOU ME ME YOU', Nicodim, Los Angeles
- 2022 Pop up @ Frieze Korea, Harper's Gallery, Seoul
- 2022 'The Storytellers', Gallery 1957, London
- 2022 'Wonder Women', Jeffrey Deitch Gallery, curated by Kathy Huang, New York
- 2022 'I is the Other', Lyles and King, New York
- 2021 'Note From the Motherland', Aicon Gallery, New York
- 2021 'Sweet Jane in Fields of Daisies', Phillips, New York
- 2021 'The Scenic Route', 1969 Gallery, New York
- 2021 'She Came to Stay', Andrea Festa Fine Art, Rome
- 2020 'Sacred Vessel (pt.2)', Arsenal Contemporary, New York
- 2020 'Crossroads', Patel Gallery, Toronto
- 2020 Moleskine Show @ POW!WOW!, Spoke Art, Honolulu
- 2020 'Lady Parts', Mindy Solomon Gallery, Miami
- 2020 'Lately', Hashimoto Contemporary, San Francisco
- 2019 'While Supplies Last', Bellevue Arts Museum, Seattle
- 2019 'Night & Day', Thierry Goldberg, New York
- 2018 'I (Heart) Paint', Patel Gallery, Toronto
- 2018 'Selfie Gauntlet', The Museum of Human Achievement, Austin
- 2017 'Hear Me Out', ARC Victoria, Melbourne
- 2017 'Closing Party', The Space, Sydney
- 2015 'Cubicle the Musical', S. Dearborn Gallery Space, Chicago
- 2015 'Advanced Pain', Crybaby Gallery, Chicago
- 2015 'Spring Show', Sullivan Galleries, Chicago

## HONOURS

- 2020 Artist Talk, SoHo Beach House Miami - No Fair, Miami
- 2020 Panelist, This Sacred Vessel (pt.2), Arsenal Contemporary, New York
- 2020 USA, moderated by Jeanette Bisschops, curatorial fellow, The New Museum, New York
- 2019 Panelist, Talk About: Wild, Wild Country, Women & Their Work Gallery, Austin, moderated by Preetika Rajgariah
- 2019 Panelist, Art & The Digital Age, Pharmacy in Notting Hill, London, hosted by The Art/choke
- 2019 Panelist, Building Community Through Art, The Christian-Green Gallery at University of Texas at Austin, hosted by the Comodore-Perry Estate
- 2018 Artist talk, Bolm Studios- Long Live East!, Austin, Studio Tour
- 2015 Curation of Cubicle the Musical, S. Dearborn Gallery Space, Chicago

## BIBLIOGRAPHY

- 2020 "Away At Home: Nadia Waheed", Dove-tail Mag, Issue 02, pages 18-19, Dec 2020
- 2020 Artist Feature, Slice Magazine, Issue 26, pages 41, 107, Dec 2020
- 2019 "Nadia Waheed: Wearing Your Braid as a Badge", Create Magazine, Issue 14, pages 42 - 47, April 2019

## EDUCATION

- 2015 BFA Painting & Drawing, The School of the Art Institute of Chicago, Chicago



Shona McAndrew une artiste américaine née en 1990 à Paris, qui vit et travaille à Philadelphie. McAndrew est connue pour ses peintures et ses sculptures qui représentent des femmes dans leur environnement intime. S'inspirant de diverses références historiques et personnelles, l'artiste restitue des moments fugaces mais intimes, de vulnérabilité dans la vie quotidienne de femmes rarement représentées dans l'histoire de l'art. Elle est titulaire d'un Master en peinture de la Rhode Island School of Design et d'une licence en psychologie et en peinture de l'université de Brandeis, Massachussets.

Shona McAndrew est une artiste pluridisciplinaire dont la pratique s'étend de la sculpture à la peinture et aux collages numériques. Ses sculptures capturent les femmes dans leur éloquence naturelle ; ces instantanés ne sont pas destinés à être cachés mais à être appréciés. Dans son corpus d'œuvres, elle explore l'idée que les femmes sont des muses et qu'elles possèdent leur propre environnement physique, mental et émotionnel. Son travail est aussi honnête dans sa représentation du corps des femmes et des thèmes qui y sont liés. L'idée du « regard », qui est peut-être l'une des questions les plus contestées dans le domaine de la théorie de l'art, est souvent liée aux notions de désir masculin, de sexe et d'objectivation.

Elle explique : « En fait, nous ne faisons que regarder comment les hommes pensent que les femmes sont, et non pas comment les femmes pensent que nous sommes, ou comment les femmes choisissent de s'exprimer. Mes peintures et mes sculptures ont donc pour but de reprendre cette idée et de donner un pouvoir aux femmes que je peins ».

C'est pourquoi elle s'intéresse à ces moments intimes, où les femmes n'ont pas de miroir autour d'elles, où il n'y a pas d'autres personnes qui les regardent et leur rappellent qui elles sont censées être - personne n'est là pour leur enlever le moment qu'elles sont en train de créer pour elles-mêmes.

Dans sa récente exposition personnelle « Rose-tinted Glasses » (février 2023) à la galerie Chart à New York, Shona McAndrew se tourne vers une imagerie autoréflexive. Elle y présente des peintures d'elle-même et de son partenaire, dans divers états de repos et de « déshabillage », s'abandonnant à la présence de l'autre. S'inspirant toujours des compositions classiques des grands maîtres, les nouvelles peintures de McAndrew imprègnent les scènes d'un certain confort et d'une certaine chaleur.

## **SOLO EXHIBITIONS**

- 2023 Rose-tinted Glasses, CHART, New-York
- 2021 Just the three of us, Art Omi, Ghent, NY
- 2021 Haven, CHART, New York
- 2021 Wednesday Night, The Abroms-Engel Institute of the Visual Arts at UAB, Birmingham
- 2020 Wednesday Night, The Galleries at Moore College of Art and Design, Philadelphia
- 2019 MUSE, CHART, New York, NY Sometime Last Night, Spring/Break Art Show, New York
- 2018 Moira, Pilot Projects, Philadelphia
- 2016 Sleepover, Extra Credit, Providence

## **GROUP EXHIBITIONS**

- 2022 Intersect Aspen, Aspen
- 2022 Domesticity, Nassima Landau, Tel Aviv
- 2022 We Are Family, New York Academy of Art, New York
- 2021 Bad Girls, wallspaceplease, Dubai
- 2021 FLESH, Newchild Gallery, Antwerp
- 2021 This is America, Kunstraum Potsdam, Potsdam
- 2021 Horses?, CHART, New York
- 2021 The Skin I Live In, Lyles & King, New York
- 2021 Contemporary Domesticity, Taimour Grahne Projects, London
- 2020 Vortex, Kravets Wehby Gallery, New York
- 2020 Body in Motion/Travelling Bodies, Stems Gallery, Brussels
- 2020 Lady Parts, Mindy Solomon Gallery, Miami
- 2020 American Woman, Allouche Benias Gallery, Athens
- 2019 Woven Profiles, Abigail Ogilvy, Boston
- 2019 >7, 621 Gallery, Tallahassee, FL
- 2019 Every Woman Biennial, La MaMa Galleria, New York
- 2019 Femme, Juxprojects, Jersey City
- 2019 Mirror/Mirror, Latchkey Gallery, New York
- 2019 Heather Benjamin/Shona McAndrew, Gallerie Manque, Brooklyn
- 2018 What We Don't Realize When We

- See Things, Wassaic Project, Wassaic, NY
- 2018 The Left and Right Hemisphere, Gallery Gomez, Los Angeles
- 2018 Purple Hearts, Leroy Neiman Gallery, Columbia University, New York
- 2017 NSFW: Female Gaze, Museum of Sex, New York
- 2017 I Grit my Teeth Before It Began, Little Berlin Gallery, Philadelphia
- 2017 Black Mirror, Spring/Break Art Show, New York
- 2016 RISD 2016 MFA Painting, Nancy Margolis Gallery, New York
- 2016 Graduate Thesis Show, Convention Center, Providence, RI
- 2016 LIVE GIRLS, Expose, Providence
- 2016 Size, Granoff Center of the Art, Brown University, Providence, RI
- 2015 Half-Masters, Microscope Gallery, Brooklyn
- 2015 Boston Young Contemporaries, 808 Gallery, Boston
- 2014 UFO Hunters, RISD Painting Biennial, Sol Koffer Gallery, Providence RI
- 2014 Boston Young Contemporaries, 808 Gallery, Boston
- 2014 Nothing of me is Original: Unframing Kassandra, Brandeis, MS

## **PUBLIC COLLECTIONS**

- Paul Creative Arts Center, University of New Hampshire, Durham, NH
- Wadsworth Atheneum Museum of Art, Hartford, CT

## **EDUCATION**

- 2016 MFA Painting, Rhode Island School of Design, Providence, RI
- 2014 Post Baccalaureate in Fine Arts, Brandeis University, Waltham, MA
- 2012 B.A. in Psychology and Painting (High Honors), Brandeis University, Waltham, MA

Sydney Vernon (née en 1995 dans le comté de Prince George, Maryland) vit et travaille à Baltimore. Elle travaille avec le dessin, la peinture, la gravure, la vidéo et la performance, s'inspirant souvent de l'histoire documentée de sa famille, de la culture noire américaine et des interrogations philosophiques sur l'identité.

En tant que femme noire et ex-étudiante en école d'art, elle se considère être dans un état constant de «devenir» et d'évolution. Vernon utilise le dessin pour problématiser l'image de la «vie noire» dans les portraits occidentaux. Elle collectionne des photographies trouvées, les tissant avec les esprits de ses sujets dans des récits imaginaires et historiques. Pendant le confinement du Covid, elle a réfléchi à la manière dont les communautés noires peuvent apporter un changement durable dans un écosystème social. En ce sens, elle s'attend à être témoin d'une plus grande révolution antiraciste à l'avenir.

Sydney Vernon est très intéressée par le fait de partager des histoires à travers un prisme personnel plutôt que de renforcer les «histoires de manuels scolaires» qui généralisent et passent sous silence les spécificités de la vie de tous les jours. Elle lie ainsi souvenirs familiaux et situation mondiale contemporaine. Elle s'inspire d'histoires qu'elle a entendues directement de la bouche de sa mère, de son père et de sa sœur. Parfois, ces histoires se mêlent à un texte, à une chanson ou à une autre œuvre d'art qui l'ont marquée. «À bien des égards, il m'est difficile d'exprimer ce que c'est que d'être une personne complexe, capable de grandir et de changer», explique-t-elle. «Avec mon travail, je veux que les gens comprennent que tout ce que je fais est lié à la vie d'une femme noire, à l'ère de l'internet, à l'esclavage et à la culture, tout en essayant de créer cette dernière».

Récemment diplômée de la Cooper Union, à New York, Sydney Vernon utilise ses propres expériences et ses souvenirs familiaux pour transmettre une perspective plurielle de la



culture noire, où l'histoire, l'ascendance, l'identité et la communauté s'entrechoquent pour remettre en question la tradition occidentale du portrait. Vernon utilise souvent une combinaison de peinture, de pastels, de collage et de sérigraphie pour créer ses peintures contemplatives, qui imprègnent les moments quotidiens d'un air de gravité et d'intrigue. Son talent à utiliser des éléments autobiographiques pour développer des récits plus larges a attiré beaucoup d'attention : en 2020, elle a présenté sa première exposition personnelle à la galerie Thierry Goldberg à New York, et elle a gagné le concours #Your2020Portrait, une collaboration entre le Brooklyn Museum et Instagram.

Vernon a récemment intégré l'excellente galerie Kapp Kapp à New York.

## **SOLO EXHIBITIONS**

2020 'When We See Us', Thierry Goldberg Gallery, New York

## **GROUP EXHIBITIONS**

2023 'Inner Matter', curated by Anne-Laure Lemaitre, Galerie LJ, Paris  
2023 'The Dance', Luce Gallery, Turin  
2023 'Death of Beauty', Sargent's Daughters, Los Angeles  
2022 'The Ties That Bind', IA&A at Hillier, Washington D.C.  
2022 'The Stars Of Tomorrow', Tethys Art, Southampton, NY  
2022 'Maverick Magician Muse', Deli Gallery, New York  
2021 'In The Margins', curated by Anne-Laure Lemaitre, Kapp Kapp, New York  
2021 'Everyday Secrets', curated by Mosie Romney, Luce Gallery, Turin  
2021 'Black Femme: Sovereign of WAP and the Virtual Realm', curated by Christiana Ine-Kimba Boyle, Canada, New York  
2020 'And The Sun Left', Thierry Goldberg Gallery, New York  
2020 'Paraíso Perdido', Thierry Goldberg Gallery, New York  
2020 'Exploration of Identity', Great Hall Gallery, New York  
2020 'And Then Some', Houghton Gallery, New York  
2020 'About Face', Peg Alston Fine Art, New York  
2020 'Through Their Eyes', Prince George's County African American Museum and Cultural Center, Brentwood, MD  
2015 'Calico Collective', The White Room, Washington D.C  
2015 'The Root 2.0', Pyramid Atlantic Art Center, Silver Spring, MD  
2015 'Sounds', The Fridge, Washington D.C.

## **EDUCATION**

2021 BFA The Cooper Union for the Advancement of Science and Art, New York

## **PRESS**

2021 D'Souza, Aruna. "From Whitney Houston to digital Annunciation: six artists explore femininity and the web», 4Columns [online]  
2021 "WAP and the Virtual Realm' Shines at Canada Gallery." Observer [online]  
2021 Andrea Scott, "Black Femme: Sovereign of WAP and the Virtual Realm." The New Yorker [print and online]"Black Femme: Sovereign of WAP and the Virtual Realm", THEGUIDE.ART [online]  
2020 Ja'tovi, Gary. "Project: Sydney Vernon", Artforum, vol. 58, n°. 10  
2020 "For Her First Solo Exhibition, Sydney Vernon Brings New Life and Meaning...", Culture Type [online]  
2020 Adenugba, Adefolakunmi. "A Conversation with: Sydney Vernon", ISE-DA [online]  
2019 Vogel, Maria. " Sydney Vernon movingly reimagines personal family photographs.", Art of Choice [online]